



Jean Gillibert

L'eau de la mémoire

Rêver au théâtre de théâtre

Amour, vertige  
de la non/présence

Poèmes

Shakespeare

Traduction Jean Gillibert

Huit sonnets

[www.alterpublishing.com](http://www.alterpublishing.com)





# L'eau de la mémoire

Jean Gillibert

LE NOUVEAU

COMMERCE

Cahier 39-40

TRIMESTRIEL - PRINTEMPS 1978



*Pour approcher poésie et pensée, il faut surmonter la prudence métaphysique de la philosophie, de la linguistique et... de la psychanalyse dite appliquée.*

*Freud qui appliquait la psychanalyse, là où il pensait cette application possible, laissait cependant la poésie à l'œuvre dans son « faire poétique même ».*

*L'interprétation ne suffit jamais à ce « faire poétique » qui transcende la production de l'inconscient. C'est l'inconscient lui-même, comme reliquat rationnel du numinal, du divin, qui dit dans la langue et les discours, l'irréductible d'une énonciation, d'un énoncé, ou plus encore, d'un dire qui dépasse le dit et le non-dit.*

*Et si le poète renvoyait incessamment son « vivre » « au faire poétique » de telle façon que l'interprétation, cette machine grandiose et triviale, demeurât coite...*

*(Les deux poèmes de Rimbaud, LXVI et LXVII dans  
la Bibliothèque de la Pléiade, Derniers vers, 1872, sont  
reproduits à la suite du texte)*

## SUR UN POEME DE RIMBAUD : MEMOIRE

*« Les près remontent aux hameaux sans coqs, sans enclumes. L'écluse est levée. O les calvaires et les moulins du désert, les îles et les meules (...) Les sentiers sont âpres, les monticules se couvrent de genêts ! Que les oiseaux et les sources sont loin ! Ce ne peut être que la fin du monde en avançant ».*

A. Rimbaud (Illuminations)

La poésie est la garde de l'inconscient ; si les psychanalystes l'oublient, il faudrait le leur rappeler. On ne peut pas confondre les deux domaines de l'investigation : poésie et psychanalyse. L'inconscient n'est d'aucun domaine en particulier, mais de tous.

L'inconscient est ce moderne visage de l'être qui



ajointe Pensée et Parole.

On voit bien comment et pourquoi, un psychanalyste peut s'emparer de ce poème de Rimbaud — de ces « derniers vers », — car il est un adieu au monde des Imagos et des Constitués. « Madame — Monsieur — l'Enfant ». « Mémoire » est un inconscient qui perdure : l'immémorial, mais l'immémorial de la pensée des Images du Monde. Comment briser la perdurance de cette hantise dans la mémoire : ce qui s'est joué avant, ne peut plus être totalement dé-joué, après.